

III.—LA MESSE DU JOUR. Elle se célébrait, avec toute la majesté des offices pontificaux, dans la Basilique de Saint-Pierre. Le mystère que l'Eglise y honore est la Naissance éternelle du Fils de Dieu au sein de son Père.

Plein de grâce est l'*Introït*:

"Un enfant nous est né, et un Fils nous a été donné: il porte, sur son épaule, le signe de sa principauté, et il sera appelé l'Ange du grand conseil.

"Ps. Chantez au Seigneur un cantique nouveau, car il a opéré des merveilles. Gloire au Père..."

Obtenir que la *nouvelle* naissance du Fils de Dieu nous délivre de l'*antique* servitude du péché, tel est l'objet de la prière exprimée dans la *Collecte*.

Quel magnifique début que celui de l'*Epître*! Saint Paul s'adresse aux Hébreux, ses anciens frères, et relève à leurs yeux l'éternelle Naissance du Verbe, engendré par le Père dans ce jour sans aurore et sans déclin, qui est l'éternité. Ce Fils unique est venu parmi nous. De là ce cri de joie contenu dans le *Graduel*:

"Un jour de sainteté a lui sur nous; venez, nations, et adorez le Seigneur, car aujourd'hui une grande lumière est descendue sur la terre. Alleluia."

L'*Evangile* que le prêtre lit tous les jours à la fin de la messe, tel est celui que l'Eglise a placé à la messe la plus solennelle de Noël. Saint Jean y plane comme l'aigle et y retrace de la façon la plus majestueuse la divine filiation de Jésus-Christ. "Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu... Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous..." Mais il faut lire en entier cette page sublime.

A quel monarque autre que l'Enfant-Dieu pourrait-on dire ce que chante l'Eglise dans l'*Offertoire* ?

"Les cieux et la terre sont à vous; vous avez établi l'univers et tout ce qu'il renferme; la justice et l'équité sont les bases de votre trône.

Dans la prière qui sert de conclusion au saint sacrifice, nous demandons à Dieu que "le Sauveur du monde, qui en naissant aujourd'hui nous fait participants d'une génération divine, nous accorde aussi l'immortalité".

Le meilleur moyen de profiter des grâces attachées aux messes de Noël, c'est d'aller à l'église comme on serait allé, sur l'invitation des Anges, à la grotte de Bethléem adorer le Dieu nouveau-né. Sur l'autel, JESUS reçoit, pour ainsi dire, une nouvelle naissance. Heureux le chrétien qui peut lui offrir dans son cœur une demeure plus digne et plus agréable que la crèche.

CHAN. BOULOU MOY.

*Jeudi, 26 décembre.*—Saint Etienne, premier martyr.

Après la Bienheureuse Vierge Marie et saint Joseph, ce sont les martyrs qui reçoivent la première part des hommages de l'Eglise dans son culte officiel et public. Et saint Etienne, diacre de Jérusalem, est le premier martyr qui versa délibérément son

sang pour rendre témoignage à sa foi en Jésus-Christ.

Aucune louange ne convient mieux au premier martyr et ne peut le glorifier mieux que la si belle page du livre sacré des Actes racontant ses luttes et sa mort.

"En ces jours-là, Etienne, plein de grâce et de force, faisait des prodiges et de grands miracles parmi le peuple. Or, quelques-uns de la synagogue qui est appelés des Affranchis, et de celle des Cyrénéens, des Alexandrins, des gens de la Cilicie et de l'Asie, s'élévèrent contre Etienne, et disputèrent avec lui; et ils ne pouvaient résister à la sagesse et à l'Esprit qui parlait en lui. Ayant entendu son discours, leurs cœurs furent déchirés par la rage, et ils grinçaient des dents contre lui. Mais Etienne étant rempli du Saint-Esprit, et levant les yeux au ciel, vit la gloire de Dieu, et Jésus se tenant debout à la droite du Dieu tout-puissant, et il dit: "Je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'Homme debout à la droite du Dieu tout-puissant". Mais ils poussèrent tous de grands cris, et se bouchant les oreilles, ils se jetèrent tous ensemble sur lui. Et l'ayant entraîné hors de la ville, ils le lapidaient. Et les témoins déposèrent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme nommé Saul. Et ils lapidèrent Etienne, qui priait et disait: "Seigneur Jésus, recevez mon esprit". S'étant mis à genoux, il cria d'une voix haute et dit: "Seigneur, ne leur imputez pas ce péché". Et ayant dit cela, il s'endormit dans le Seigneur."

Des milliers et des milliers de chrétiens ont depuis lors donné ainsi leur vie en témoignage de leur foi et se sont endormis dans le Seigneur. Le martyr a été pendant trois siècles le lot pour ainsi dire ordinaire des premiers chrétiens, et pas un siècle ne s'est écoulé depuis sans que l'Eglise n'ait offert à Dieu le sang et la vie de quelques-uns de ses martyrs. Il y a eu des martyrs en bon nombre au siècle dernier; il y en a et il y en aura dans notre siècle. C'est ainsi que les peuples chrétiens rachètent leurs fautes en s'unissant plus effectivement au sacrifice de celui qui n'a pris un corps que pour pouvoir souffrir, et qui est né dans une étable pour mourir sur la croix.

*Vendredi, 27 décembre.*—Saint Jean, Apôtre et Evangéliste.

Ami vierge de Jésus, parent de Marie, Apôtre, Evangéliste, martyr et prophète, premier fils adoptif et soutien de la Mère de Dieu, saint Jean réunit tous les mérites et toutes les gloires. Privilégié entre les Apôtres, il est aussi privilégié entre les Evangélistes et même entre les martyrs. Son évangile est le plus sublime, celui qui rend le plus fort témoignage à la divinité de Jésus.

Souvenons-nous de la promptitude avec laquelle il répondit à l'appel de Jésus, de la part que le divin Maître lui donna dans les circonstances les plus solennelles de sa vie: sur le Thabor, dans la dernière Cène, au jardin des Olives. C'est saint Jean qui fut le plus courageux et le plus fidèle des Apôtres pendant la